

marqué les réunions de cette imposante assemblée sacerdotale. Cérémonies religieuses très dignes, séances d'étude intéressantes et instructives, manifestations de piété nombreuses et bien édifiantes, accueil vraiment fraternel fait aux congressistes, fécond échange d'idées théoriques et pratiques, surtout aux dernières séances, tout était de nature à laisser, dans l'esprit des assistants, l'impression d'un Congrès beau dans ses manifestations et qui sera durable dans ses fruits.

Le programme comportait, outre des hommages publics d'adoration et de prière au Dieu de nos tabernacles, des réunions consacrées à l'étude du dogme eucharistique dans ses multiples applications pratiques, et des principaux devoirs qui en découlent pour le prêtre et pour les fidèles.

La grandiose cérémonie d'ouverture à Notre-Dame, avec sa procession du T. S. Sacrement et sa consécration publique des prêtres à Jésus-Hostie, la grand'messe pontificale au pied du Mont-Royal, l'heure sainte prêchée et la messe de communion générale dans les diverses églises de la ville, l'heure solennelle d'adoration pour les prêtres qui clôtura ces assises eucharistiques: telles furent les démonstrations publiques du Congrès.

Mais la partie, sinon la plus imposante, du moins, nous l'espérons, la plus féconde en fruits durables, ce furent les réunions d'étude. Préparées avec soin, consacrées tout entières à une étude approfondie et essentiellement pratique du mystère eucharistique sous son triple aspect de Présence réelle, de Sacrifice et de Communion, ces réunions eurent un intérêt proportionné à l'importance du sujet et au talent remarquable de ceux qui furent appelés à le traiter. Les discussions qui suivirent la lecture des rapports furent, quelques-unes surtout, palpitantes d'intérêt et des plus instructives. Ce n'est pas à dire que rien ne laissa absolument à désirer. En général, les travaux eussent gagné, nous semble-t-il, à être envisagés, du moins en séance, à un point de vue plus immédiatement pratique, ce qui eut permis de consacrer plus de temps à la discussion. Celle-ci, trop souvent, devait être interrompue précisément au moment où elle atteignait son maximum d'intérêt. Néanmoins, même avec ces quelques imperfections, nos séances d'étude ne manque-